

Gloses sur le " Timée "

et commentaire du " Timée "

dans deux manuscrits du Vatican

Lors d'un bref passage à la bibliothèque vaticane en avril 1961, nous avons pu remarquer deux manuscrits d'âge et de caractère assez différents mais qui tous deux intéressent l'histoire du platonisme médiéval en l'un de ses aspects les plus significatifs, celui de la fortune du *Timée*.

Le premier manuscrit a pour cote : *Vatican : Archivio di San Pietro H. 51*. Il contient des gloses marginales et discontinues sur le *Timée* de Platon (version de Chalcidius)¹. Le second manuscrit a pour cote : *Vatican : Chigi E. V. 152*. Il contient un commentaire complet sur le *Timée* (version de Chalcidius). Les gloses du premier manuscrit sont vraisemblablement contemporaines de Jean de Salisbury. Le commentaire du second manuscrit est contemporain de Pétrarque. Nous n'avons pas d'autre intention ici que de signaler et de décrire sommairement ces deux manuscrits.

I

LE MANUSCRIT DU VATICAN « ARCHIVIO DI SAN PIETRO H. 51 »²

Le contenu de ce manuscrit est assez hétéroclite. On y distingue quatre parties :

1^o *fol. 1-12 v* : TIMÉE DE PLATON (version de Chalcidius) AVEC GLOSES MARGINALES

1. J. H. Waszink a utilisé ce manuscrit pour sa récente édition de Chalcidius : *Timaeus a Calcidio translatus commentarioque instructus, in societatem operis coniuncto* P. J. JENSEN *edidit* J. H. WASZINK [*Corpus platonicum medii aevi — Plato Latinus*, vol. IV], Londini et Leidae, 1962, p. cxxxii.

2. L'état actuel du manuscrit est assez défectueux. La reliure se compose de deux ais de bois de 235 × 150 mm. Seuls le dos et une partie des plats (sur 70 mm environ) sont encore recouverts de cuir. Les folios 1-12 (220/225 × 150/153 mm) et le folio 28 (198 × 130/134 mm) sont en parchemin. Les folios 13-27 (220/225 × 150 mm) et les folios 29-187 (220/225 × 145/150 mm) sont en papier. Le manuscrit a souffert de l'humidité. Cela est particulièrement regrettable pour les gloses marginales contenues dans la première partie, (fol. 1-12 v). Dans quelques années, certaines de ces gloses risquent d'être tout à fait illisibles

- incip.* : Socrates in exhortacionibus suis... (*fol. 1*)
des. : ...et ex levi admonitione perspicuo. Explicit Timeus Platonis.
 (*fol. 12 v*)
- 2^o *fol. 14-16 v* : BULLE D'EUGÈNE IV (1440)
incip. : « Eugenius » episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei
 memoriam. Sicut prudens paterfamilias ad laudabilem...
 (*fol. 14*)
des. : Datum Rome apud S(an)ctum Petrum anno Incarnationis
 Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo. (*fol. 26 v*)
- 3^o *fol. 28-28 v* : FRAGMENT D'UNE TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES
 (*Affinitas, Anima, etc.*)
incip. : Opiniones varie de gradibus affinitatis ponuntur in quibus
 matrimonium contrahi potest...³
- 4^o *fol. 29-187* : SERMONS SUR LES ÉVANGILES
incip. : Erunt signa in sole et luna et stellis... (*fol. 29 r*)
des. : hoc autem fuit verbum figuratum. (*fol. 187 r*)⁴

Seule la première partie de ce recueil nous intéresse ici. L'écriture de cette première partie (*fol. 1-12 v*) est du XII^e siècle. Il semble qu'on puisse préciser : du troisième quart du XII^e siècle⁵. Les gloses marginales sont discontinues, du type de celles qu'on trouve, par exemple, dans le manuscrit d'Avanches, *Bibliothèque municipale 226* (*fol. 96-101 v*).

Nous citons maintenant quelques-unes de ces gloses qui, pour fragmentaires qu'elles soient, n'en sont pas moins révélatrices de l'esprit dans lequel, au XII^e siècle, on lisait le *Timée*.

Voici une glose sur les déluges et embrasements successifs de l'univers (*Timée 22 d*) :

Revera quidem calor a sole generatus, quasi solis filius, paulatim ascendendo et humori prevalendo exustionem parit; et econverso humor calorem superando diluvium gignit. [*fol. 3, marge extérieure*].

Plus loin se lit une glose sur l'ancienne histoire d'Athènes (*Timée 23 c-e*) :

Octo mi(lia) annorum transacta sunt ex quo facta est nostra⁶ que post vestram fere mille annis facta fuit ante quam Vulcanus in terram fudit semen. Vel post effusionem seminis Vulcani fere mille annis condita fuit.

3. La fiche manuscrite de la bibliothèque vaticane donne pour titre à cette partie : « *Quaedam de anima* ».

4. *Figuratum* | *signatum*, *Catalogue manuscrit de la bibliothèque vaticane*. Les folios 13 v, 27, 96-100, 106-112 sont restés blancs. A la suite du folio 187, qui est le dernier folio numéroté, se trouvent encore onze folios restés blancs.

5. Nous devons cette précision à M^{me} André Vernet de l'Institut de recherche et d'histoire des textes de Paris. Nous l'en remercions très vivement.

6. Il faut sous-entendre : *civitas*.

Indigetem agrum vocat quasi matrem Vulcani seminis. Vel instituit civitatem ex ind(iget)e⁷ a(gro) et v(ulcanio) sem(ine), id est per Erictonium natum de Vulcano et agro illius terre ubi cecidit semen Vulcani volentis concumbere cum Pallade. [fol. 3]

L'objet du *Timée* est ainsi défini :

Thimeus docet naturalem hominum formationem, Socrates legum institutionem. Nil enim valeret naturalis iusticia, nisi sequeretur positiva. [fol. 4]

Au folio 5, un vers hexamètre parle de l'harmonie des éléments :

Ne primo medium, medio ne discrepet inum.

Au même folio 5, une citation de Boèce est rapprochée d'un vers pentamètre :

Unde Boecius : « Nil genitum constat... » Cui simile est :
Omne quod est genitum tendit ad interitum.

Au folio 6, la glose suivante traite de l'âme et de ses facultés :

Plato volens signare diversas proprietates que sunt in anima, sensum scilicet et rationem et intellectum, dixit eam stare ex individua et dividua substantia et mixta natura ex eodem et diverso. Per dividuam signavit sensum per quem capimus dividua ; per individ(uam) intellectum in quo percipimus indivi(dua) id est creatorem ac celestia ; per naturam ex eodem et diverso permixtam rationem voluit intelligi per quam cognoscimus rerum identitatem, que assignatur per genera, et eorundem⁸ diversitatem, que assignatur per species.

Obptima porro pars anime ea est quam Plato describit duplicem habere virtutem : unam in comprehensione divinarum rerum, que est sapientia, alteram in dispensatione rerum humanarum, que est prudentia.

Au folio 8 v, on peut remarquer cette glose sur la page 41 d du *Timée* :

Hec dixit. Postquam Deus animam mundi et planetarum ex supradictis essentiis et naturis et ex eadem confectione animam hominis composuit. Ad numerum stellarum numerum fecit animarum, et unamquamque animam super sibi comparem stellam posuit ut, ibi sedens, videret quomodo cetera suo opifici parerent ut si quo modo ad corpus m(i)ttrentur, a statu suo non exorbitarent sicut vident firmamentum et stellas nunquam a suo deviare.

Dans la marge inférieure du même folio, la glose sur le même passage du *Timée* se poursuit ainsi :

7. Ex indigete] exinde, *Cod.*

8. Eorundem est la leçon du manuscrit ; earundem semblerait plus correct.

' Prope ' dicit. Ideo dicit ' propemodum ' quia, etsi animam hominis ex eisdem essentiis et naturis facta est, tamen puriores essencias et naturas in animam mundi et planetarum posuit, quia animam hominis hoc miserum corpus pati non posset si sic pura foret.

Au folio II, on peut noter ces gloses concernant la matière (*Timée* 48 b) :

Yle prima fuit, quam pura elementa sequuntur, tertia mixta manent, quibus omnia constituuntur⁹.

Que ne sillabarum etc. Sicut in oratione litera¹⁰, sillaba secunda, dicio tertia, sic yle prima, elementa secunda, elementaria tertia¹¹.

Au folio II v, nous lisons cette glose sur *Timée* (49 d) avec une référence à Priscien :

Certo pronomine id est puram substantiam significante, ut ait Priscianus¹².

Au même folio II v, cette glose sur *Timée* (50 c d) expose les rapports entre la matière et les idées :

At vero. Pro viribus quidem nitentur scilicet premittendo quandam similitudinem, quia sicut ex matre et ex patre tercius, id est filius, procreatur, sic ex yle ut ex matre et ex idearum impressione tercius, id est corpus, procreatur.

Au folio II r, on peut noter cette glose concernant les différents modes de connaissance :

Intellectus in duo dividitur, in scientiam et recordationem. Opinio vero dividitur in credulitatem et estimationem. Credulitas est cum credunt(ur) que sensibus percipiuntur. Estimatio est cum putamus sensibus comprehendisse que non comprehendimus.

Au même folio II r, une glose sur *Timée* (52 b) explique comment nous connaissons les idées et la matière :

Sicut somniantes in nocte quod tangere putant non tangunt et quia illud non inveniunt mendacium dicunt quod in sompnis viderunt, ita et nos quia nullo loco ideas et ylen per se videmus, putatur quod de illis dicitur falsum esse quia nil esse putamus nisi quod aliquo percipere possumus loco.

9. *Constituuntur* ou *construuntur*.

10. Il faut suppléer ici : *est prima*.

11. Cf. GUILLAUME DE CONCHES, *Gloses sur le Timée*, chap. 158 (de l'édition que nous espérons faire paraître bientôt). On notera que Guillaume de Conches appelle *elementata* ce que les présentes gloses nomment *elementaria*. Cf. TH. SILVERSTEIN, *Elementatum : Its Appearance among the Twelfth-Century Cosmogonists*, dans *Mediaeval Studies* XVI (1954), p. 156-162.

12. « Solam enim substantiam, non etiam qualitatem, significant pronomina, quantum est in ipsius prolatione vocis. » (PRISCIEN, *Institutiones*, XII, 15 ; ed. M. HERTZ, Leipzig, 1855, t. I, p. 585-586). Cf. GUILLAUME DE CONCHES, *Gloses sur le Timée*, éd. citée, chap. 164.

Terminons cette petite cueillette par deux gloses qui nous ont particulièrement frappé. La première se lit dans la marge extérieure du folio 5 ; elle se réfère à *Timée* (29 e-30 a) :

Hic diffinit naturam breviter, quod alii difficile esse dixerunt.
Omnium enim rerum natura Dei voluntas, ut hic dicit.

On peut rapprocher cette glose de deux passages de Jean de Salisbury : *Policraticus* II, 12 [ed. CL. WEBB, t. I, p. 85-86 ; ed. MIGNE, P.L., 199, 427 b c] et *Metalogicon* I, 8 [ed. CL. WEBB, p. 23-24 ; ed. MIGNE, P.L., 199, 835 c d]. En ce dernier endroit, nous lisons : « Est autem natura, ut quibusdam placet (*licet eam sit diffinire difficile*), vis quedam genitiva, rebus omnibus insita, ex qua facere vel pati possunt... Nam et haec ipsa prima natura est, auctore Platone qui, sicut Victorinus et alii multi testantur, et *certissimam omnium rerum naturam esse asseruit divinam voluntatem.* » Certes, Jean de Salisbury peut avoir puisé directement chez Cicéron et chez Marius Victorinus les renseignements qu'il nous donne¹³. Le rapprochement avec le texte de nos gloses n'en est pas moins frappant.

La deuxième glose qui nous paraît poser un problème intéressant se lit à la marge supérieure du folio II v :

Nec dic esse quod est gemina quod parte coactum
Materie formam continet implicitam ;
Sed dic esse quod est una quod constat earum :
Hanc vocat ydeam, illud Acheus ylen.

L'auteur de ce quatrain nous est connu. Il se nomme Bernard de Chartres. Il fut chancelier de l'école capitulaire chartraine de 1119 à 1126 environ. Nous savons cela par Jean de Salisbury qui, avec quelques légères variantes, cite ce même quatrain dans son *Metalogicon* : « Bernardus quoque Carnotensis, perfectissimus inter Platonicos seculi nostri, hanc fere sententiam metro complexus est :

Non dico esse quod est, gemina quod parte coactum
Materie formam continet implicitam ;
Sed dico esse quod est, una quod constat earum ;
Hoc vocat Ideam, illud Acheus ilen¹⁴. »

Il est assez remarquable que le chapitre du *Metalogicon* [IV, 35] où ces vers sont cités contient une allusion au *Timée* (49 d-e). Or, dans les gloses qui nous occupent en ce moment, les quatre vers en question accompagnent

13. CICÉRON, *De inventione rhetorica*, I, 24, § 34 : MARIUS VICTORINUS, *Expositio in librum I De inventione*, ed. J.-C. ORELLIUS et J.-G. BAITERUS, Turici, 1833, p. 70.

14. *Metalogicon*, IV, 35, ed. CL. WEBB, p. 205 ; ed. MIGNE, P.L., 199, 938 c.

cette même page 49 d-e du *Timée*¹⁵. Que conclure de ce rapprochement ? Que Bernard de Chartres est l'auteur des gloses contenues dans le manuscrit du Vatican (*Archivio di San Pietro H. 51*) ? Ce serait aller un peu vite en besogne. Que l'auteur anonyme de ces gloses a plagié le *Metalogicon* de Jean de Salisbury ? La chose n'est pas impossible, s'il est vrai que cet ouvrage était terminé en 1159. Mais cette conclusion ne s'impose point. On peut même considérer comme peu probable qu'un glossateur du *Timée*, au XII^e siècle, soit allé puiser son information dans le *Metalogicon*. On peut tout aussi bien rendre compte de l'indéniable parenté qui existe entre nos gloses sur le *Timée* et certaines pages de Jean de Salisbury sans faire dépendre celles-ci de celles-là ou réciproquement. Car les unes et les autres peuvent dépendre d'une source commune, aussi indirecte ou éloignée qu'on la suppose. Et pourquoi cette source ne serait-elle pas, en définitive, l'enseignement de Bernard de Chartres, que Jean de Salisbury n'a pas suivi mais dont il connaît si bien la méthode et l'esprit ?

II

LE MANUSCRIT DU VATICAN « CHIGI E. V. 152 »¹⁶

Le manuscrit *Vatican, Chigi E. V. 152* est très vraisemblablement du XIV^e siècle¹⁷. Il contient uniquement un commentaire sur le *Timée* (version de Chalcidius) expressément daté, au folio 61 v, de l'année 1363. Donnons seulement quelques extraits de ce commentaire qui, d'après nos sondages, semble avoir un caractère plus grammatical que philosophique.

[fol. I] CALCIDIUS SUPER TIMEUM PLATONIS AD OSIUM EPISCOPUM ATHENIENSEM¹⁸.

15. Le « *Fugium enim nec expectant eam appellationem...* » de *Timée* (49 e), qui se lit au folio 11 v (ligne 11) de notre manuscrit, est expressément cité par Jean de Salisbury : *Metalogicon*, IV, 35, ed. CL. WEBB, p. 205 (lignes 5-6) ; ed. MIGNE, P.L., 199, 938 b.

16. Voici une description très sommaire de ce manuscrit. La reliure est en parchemin. Les folios sont en papier. On remarque deux filigranes dans le corps du manuscrit : un *aigle* et une *ancres*. Le folio 65 (folio de garde) comporte un filigrane différent. Le temps nous a malheureusement manqué pour comparer ces filigranes à ceux qu'a recensés C.-M. Briquet. Il y a cinq cahiers comprenant respectivement 4, 6, 5, 8 et 8 feuilles. La dimension des folios est de 220 × 155/158 mm. Il y a une double numérotation des folios : l'une, ancienne, est placée à l'angle supérieur du folio, l'autre, récente, est placée à l'angle inférieur du folio. Nous retenons ici la numérotation récente. Les folios 29-30 et 62-65 sont blancs.

17. D'après le catalogue manuscrit de la bibliothèque vaticane, ce manuscrit serait du XV^e siècle. Rien ne paraît s'opposer à ce que la date du commentaire (1363) soit aussi la date à laquelle le manuscrit a été composé.

18. Sur une page de garde, on lit cette note au crayon, d'une écriture du XIX^e ou XX^e siècle : *Non est Chalcidii commentarius in Timaeum qui editus extat, sed scientissimi cujusdam barbari philosophi expositio in textum Timaei ex versione Chalcidii.*

Hic¹⁹ incipit liber Thimei Platonis quem variis de causis commentizare proposui : 1^o ut sacre Platonis sententie ap(pare)ant²⁰ nunc viventibus cognite, deinceps a posteris noscere clarius intelligan(tu)r ; 2^o ut tam Tullii quam Macrobbii, quam Apullei, quam Boetii et aliorum philosophorum libri facilius secundum platonicas sententias intelligi possint ; 3^o quia n(ull)us ante(ce)ssorum nostrorum, post Calcidium, Platonem commentizare vel exponere curavit, forte ob alienum loquendi mo(du)m ; 4^o quia multi peritissimi theologi et philosophi hodie Platonem allegare gloriantur, qui nec libros suos unquam viderunt nec visos forte cum difficultate eosdem intelligere possunt. Sed opere isto, Deo duce, peracto, spero platonicas sacras et archanas rationes levius intel(li)gi et nosci²¹ posse.

Totum autem presens Platonis opus per Calcidium philosophum a greco in latinum translatum quatuor libros parciales continet : PRIMUS quidem continet colloquia Socratis, Thimei, Critie et Hermocratis de rebus et ordinacionibus polit(icis) et de quib(us)dam antiquissimis gestis et actis a multis milibus seculis peracta, valentia et inducen(tia) ad pro(b)acionem in aliis libris subsequen(t)ibus dicendorum ; SECUNDUS continet originem et perfectionem mundi et infi(ni)torum seculorum perhennitatem ; TERTIUS continet originem numinum et substantiarum eternarum et humanarum ante infinitatem seculorum creatarum ; QUARTUS continet naturam et essenciam m(ateri)e prime confuse et informis verbis D(e)i²² subiectam quamvis ex Dei verbo procedentem.

Item PRIMUS LIBER continet duos tractatus principales²³ : PRIMUS continet quasdam ordinationes et status polit(icos) ad felicem vitam utiles, SECUNDUS continet quedam antiquissima gesta utilia ad ostendend(um) mundi perpetuam vetustatem et elementorum etiam varias confusiones infinicies transactas et infinicies adventuras. Sic ergo Plato in hoc primo libro non solum tangit totam scientiam ethicam, polit(ic)am et ma(ter)ialem²⁴, sed etiam omnem scientiam cronicam et historiam. Principium autem huius libri continet prohemium, et non sunt verba Platonis, sed Calcidii translatoris qui requi(s)itus a quodam amico suo ut libros Platonis interpretari vellet eidem respondit²⁵ sub hiis verbis :

T(EXT)US. *(S)ocrates in exhortationibus suis virtutem laudans, cum omnium bonorum totiusque prosperitatis consistere causam penes eam diceret, addidit*

19. Jic, *Cod.*

20. Ap ant', *Cod.*

21. Tout se passe comme si le scribe avait d'abord écrit *nosse* et l'avait ensuite, par surimpression, corrigé en *nosci*.

22. *Verbis Dei* : conjecture.

23. *Principales* ou *parvulos* ?

24. *Naturalem* pourrait sembler meilleur, quant au sens, que *materialem*. Le scribe paraît d'ailleurs avoir hésité en cet endroit.

25. *Respondit* ou *respondet*.

solam esse que res impossibiles redigeret ad po(ssibi)les felicitates²⁶ que predans seu prestans.

G(LOS)A. Sententia huius clausule est quod Calcidius Socratem allegans...

[fol. 2] T(EXT)US. (U)nus, duo, tres, quartum e numero vestro, Thimee, requiro.

G(LOS)A. Completo prohemio, Calcidius proprium textum Platonis aggreditur d(icens) : Unus, duo, tres, quartum e numero, Thimee, requiro...

[fol. 61 v]²⁷ *Verumtamen vobis, o Socrates, Critia et Hermocrates²⁸, qui peragentes estis per vias omnis ingenue et nobilis erudicionis et do(c)t(ri)ne, genere quidem demonstracionis vobis non incognito, sed leuiter seu ex leui admonicione prospicuo.*

Et sic Plato presentem Thimeum finiens inuuit se ad alios libros componendos transituram²⁹. Plures enim alios sp(ectul)ares³⁰ composuit, prout Tullius et Macrobius et alii de eo allegavit³¹. Composuit enim, ut dicunt, Fredronem de singularibus rerum naturis. Item composuit librum qui Georgia nominatur de statu animarum existarum³², de mira(bili)bus earundem ; edidit insuper libros de re publica quos Tullius transtulit, et alios multos qui, ob Grecorum delett(i)ones³³ varias, ad latinam noticiam minime pervenerunt.

Et sic explicit liber Thimei Platonis commentizatus anno dominice incarnationis M^o CCC^o LXIII^o. Deo gratias.

Explicit liber Thimei
Platonis Platonis etc.

Qui non assuescit virtutibus dum juvenescit,
A viciis nescit discedere quando senescit³⁴.

26. Tout se passe comme si le scribe, ayant d'abord écrit *felicitatem*, l'avait ensuite, par surimpression, transformé en *felicitates*. Le texte de Calcidius porte : *facilitatem*.

27. Ce sont les dernières lignes du commentaire. Elles se réfèrent à *Timée* 53 b-c (fin de la traduction de Calcidius).

28. Il semble qu'on doive lire : *Socrates, Hermocrates*, plutôt que *Socrate, Hermocrate*.

29. Sic.

30. Conjecture.

31. Sic.

32. Nous lisons : *existarum*.

33. Il faut sans doute comprendre : *deletiones*.

34. Nous devons dire ici combien nous sommes redevable à M. André Vernet, professeur à l'École nationale des chartes. M. Vernet ne nous a pas seulement encouragé à publier cette note. Il a bien voulu examiner pour nous les photocopies du difficile *Chigi E. V.* 152. En nous communiquant fort obligeamment le résultat de ses lectures, il nous a permis de résoudre plus d'une difficulté. Nous l'en remercions bien vivement.

Les trop brefs extraits qui précèdent ne nous autorisent pas à porter un jugement d'ensemble sur le commentaire du manuscrit *Vatican, Chigi E. V. 152*. Mais deux remarques peuvent être faites. L'auteur, qui écrit en 1363, prétend être le premier, après Chalcidius, à commenter le *Timée* de Platon. Le croit-il ou veut-il seulement le faire croire à ses lecteurs ? Quoi qu'il en soit, Guillaume de Conches, qui glosait le *Timée* en la première moitié du XIII^e siècle, était plus près de la vérité lorsqu'il déclarait : « Etsi multos super Platonem commentatos esse, multos glosasse non dubitemus, tamen... super predictum aliquid dicere proposuimus... »³⁵ Par ailleurs, pour le commentateur de 1363, le *Timée* se divise en quatre livres. Or la division du *Timée* qui paraît avoir prévalu au moyen âge était une division en deux livres : le premier livre comprenait les pages 17a-39e (de l'édition Estienne), le deuxième livre comprenait les pages 39e-53c. Le *Timée* que lisait et annotait Pétrarque, au XIV^e siècle, était lui-même divisé en deux livres³⁶.

De toute façon, le commentaire de 1363, contemporain de Pétrarque, est un nouveau témoin de l'estime en laquelle était tenu le *Timée* au moyen âge³⁷.

Édouard JEAUNEAU.

35. GUILLAUME DE CONCHES, *Gloses sur le Timée*, chap. 1 (de l'édition que nous espérons faire paraître bientôt).

36. Le manuscrit lu par Pétrarque est le *Paris, B. N. latin 6280*. Dans son *De sui ipsius et multorum ignorantia* qu'on date de 1367, Pétrarque fait allusion à cette division du *Timée* en deux livres : « ... apud Calcidium, in *Thimeum Platonis secundo commentario*. » (éd. L.-M. CAPELLI, Paris, 1906, p. 59).

37. De nombreux témoins de cette estime sont cités dans R. KLIBANSKY, *The Continuity of the Platonic Tradition during the Middle Ages*, Londres, 1950 ; T. GREGORY, *Anima mundi. La filosofia di Guglielmo di Conches e la scuola di Chartres*, Florence (1955) ; T. GREGORY, *Platonismo medievale. Studi e Ricerche*, Rome, 1958 ; E. GARIN, *Studi sul platonismo medievale*, Florence, 1958.